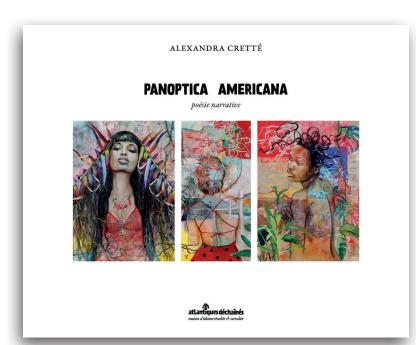
PANOPTICA AMERICANA

Alexandra Cretté



LE LIVRE

Trois chants parallèles sur les Amériques qui, ne se croisant jamais, intiment à la lecture de tracer son propre chemin d'un texte à l'autre, de construire comme bon lui semble des ponts aléatoires et mouvants entre eux.

Cantique hors du temps aux Orixás, carnet de voyage et histoire des projets de déportations intracontinentales; *Panoptica Americana* tisse une poésie polyphonique où s'entremêlent le sacré et le profane, l'intime et le politique.

La parole poétique se penche sur ce qui passe et sur ce qui demeure de la violence de la colonisation comme de la beauté du monde.

Euá
Tes yeux mangent le reflet
de ton visage ébloui
sur le miroir des fleuves mais
tu ne permets pas
aux hommes de remplir
directement
leurs yeux de ta beauté
et on dit que
ceux qui le tenteront
en resteront aveugles
à jamais

Medellín – Premier jour

C'est une ville courbe où les rues sont mille torrents de musique et de chariots d'ananas de glaneurs de plastique de fleurs coupées de métros aborigènes

J'y parle une langue brésilienne que personne ne comprend mais à laquelle tout le monde répond

La vie se lape le cul sur le bord de la rue et un soleil fourbe se cache derrière de piètres nuages.

Au détour d'un bus et d'une armée de taxis la ville s'accroche à la montagne d'un vert profond et acide de pomme jeune

Abraham Lincoln est né il y a un peu plus de deux cents ans et voyait dans la libération des anciens esclaves l'origine d'une guerre raciale. Il n'était pas le seul à penser cela. Les États-Uniens n'ont jamais vraiment quitté cette obsession. Elle habite leurs yeux et leur chair et la haine qu'ils projettent encore sur leur propre pays. Comme un engrais prometteur. Ou un poison plus collant qu'un gaz de guerre.

Elles furent
nombreuses, les
déclarations qui
formulèrent, bien
avant la proclamation
de l'émancipation des
esclaves, le projet
de déportation des
personnes noires.
Un ricochet de
déportations.
Fil conducteur de
bonds sur une eau
infernale.

L'AUTRICE

Née à Aubervilliers, Alexandra Cretté est professeure de Lettres modernes en Guyane depuis dix-neuf ans.

Autrice de poésie, de nouvelles, de théâtre, elle tente tous les genres mais revient toujours à la forme poétique, qui lui est plus spontanée. Fondatrice

de la revue Oyapock, son recueil poétique *Par le regard de ces autres mal nés*, mention spéciale du jury du Prix Balisaille en 2023, a été publié chez Atlantiques déchaînés en 2024.

Elle assurera des lectures de *Panoptica americana* en France au cours des mois de février, avril et à l'été 2026.

ALEXANDRA CRETTÉ • **PANOPTICA AMERICANA**ISBN 978-2-492182-37-2 • 220 x 178 • 72 p. • 15 € **SORTIE LE 23 OCTOBRE 2025**



Distribution: POLLEN